herpy

AGAMES

Giant Forest Dragon

Gonocephalus grandis

Gonocephalus grandis est un grand agame forestier élancé des forêts tropicales humides d'Asie du Sud-Est, dont le mâle passe du vert vif au bleu, puis à un ton presque noir. Il atteint 50-60 cm et vit dans les arbres, le long des cours d'eau. L'espèce exige un terrarium haut, humide et bien ventilé, avec de l'eau courante, et les animaux proposés à la vente sont le plus souvent capturés dans la nature et fragiles. Elle ne convient qu'aux éleveurs expérimentés.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Dilophyrus grandis; Goniocephalus grandis; Gonyocephalus grandis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**50-60 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et semi-aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-32 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**80-95 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**6-12 œufs**
Incubation	**60-120 jours** à 26-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Gonocephalus grandis est un agame élancé, comprimé latéralement, à longue queue, aux griffes puissantes et doté d'une crête nette d'épines sur la nuque et le long du dos. La tête est triangulaire, avec de vives arêtes osseuses au-dessus des yeux. Le mâle possède un sac gulaire bien développé, une crête plus haute et les couleurs les plus intenses : vert avec des taches bleues et jaunes sur les flancs. La couleur peut passer du vert vif au presque noir en quelques minutes, et ce changement dépend de la température, de l'humeur et du stress. La femelle est plus discrète, avec des rayures brunes et un marbrage qui la rendent difficile à repérer parmi les feuilles et les branches.

Le mâle atteint jusqu'à 60 cm au total, dont environ 16 cm pour le corps et le reste pour la queue. La femelle est un peu plus petite, jusqu'à 52 cm. Le nom d'espèce vient du latin grandis, « grand », et renvoie à la taille de l'animal. L'espèce a été décrite en 1845 par John Edward Gray. Le genre *Gonocephalus* a autrefois été employé de façon plus large qu'aujourd'hui, et plusieurs espèces apparentées de Nouvelle-Guinée et d'Australie sont désormais placées dans d'autres genres, si bien que la littérature ancienne confond souvent les espèces.

L'animal est craintif et rapide. Lorsqu'il est effrayé, il bondit en l'air ou directement dans l'eau et s'enfuit à la nage. Les mâles sont territoriaux et menacent en gonflant le corps, en ouvrant la gueule et en affichant des couleurs vives. Dans le commerce, la grande majorité des animaux sont capturés dans la nature ; ils arrivent stressés, assoiffés et souvent chargés de parasites intestinaux. L'espèce ne convient donc pas aux débutants, et la reproduction en captivité est rare.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Gonocephalus grandis vit en Asie du Sud-Est. On le trouve dans le sud de la Thaïlande, au Laos et au Vietnam, dans la péninsule malaise et sur les îles voisines de Penang et de Tioman, à Sumatra et sur les petites îles au large de sa côte ouest, à Bornéo et à Brunei. La localité type est indiquée comme Rangoun, en Birmanie.

À l'état sauvage, l'espèce est assez commune pour être évaluée comme non menacée.

> **Aire d'origine:** Thaïlande, Laos, Viêt Nam, Malaisie, Indonésie et Brunei.

HABITAT

L'espèce habite la forêt tropicale humide de basse altitude et de colline, ainsi que la forêt marécageuse, surtout dans la végétation dense le long des ruisseaux et des rivières. Il y fait chaud et humide toute l'année, avec de faibles écarts de température entre le jour et la nuit.

Les mâles adultes peuvent se tenir haut, jusqu'à 15 m au-dessus du sol sur les troncs et les branches. Les femelles et les jeunes restent plus bas et peuvent se poser sur de grosses pierres au bord du cours d'eau. L'animal est diurne et ne se chauffe au soleil que brièvement, car il tire l'essentiel de sa chaleur de l'air. Son alimentation se compose principalement d'insectes, de larves et d'araignées, mais on a observé des individus consommant de jeunes feuilles, des fleurs et des fruits. Lorsqu'un prédateur approche, l'animal se jette à l'eau et peut se cacher au fond en s'agrippant aux pierres.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur). La hauteur importe plus que la surface au sol, car l'espèce est arboricole et le mâle recherche les points élevés. Une hauteur de 150 cm permet à l'animal de s'éloigner de vous en toute tranquillité. Les grands individus se portent mieux dans un terrarium sur mesure en verre ou en panneaux, bien ventilé.

Aménagez-le avec de grosses branches entrecroisées de 5-10 cm de diamètre, afin que l'animal puisse grimper à plusieurs hauteurs, et avec des plantes vivantes comme des ficus, des fougères et d'autres plantes tropicales robustes. Elles offrent des cachettes et maintiennent l'humidité. Le sol peut être un mélange de fibres de coco, de sphaigne et d'un peu de sable, recouvert d'une couche de feuilles mortes. Une partie aquatique au fond du terrarium est indispensable (voir eau). L'humidité est la plus grande difficulté de cette espèce : l'air doit être humide, mais jamais stagnant, et un terrarium fermé provoque des infections respiratoires et la stomatite. Utilisez une ventilation par grillage en haut et sur un côté, et veillez à ce que l'animal ne puisse pas se frotter le museau contre le grillage.

Un couple peut être maintenu ensemble dans un terrarium plus grand, si les deux animaux disposent de nombreuses cachettes et de perchoirs. Deux mâles ne doivent jamais être réunis. Les animaux sont rapides et s'échappent volontiers, la porte doit donc fermer hermétiquement.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

TEMPÉRATURE

L'air doit être à 22-28 °C le jour et ne doit pas dépasser 30 °C. Sous un spot, une zone plus chaude de 30-32 °C permet à l'animal de se chauffer brièvement. La nuit doit être plus fraîche, 18-22 °C, et jusqu'à 16 °C en hiver. L'espèce provient d'une forêt ombragée au bord de cours d'eau, et la chaleur représente un danger plus grand que le froid.

La température la plus importante est celle de l'air, car l'espèce ne se chauffe que peu au soleil. Utilisez un thermostat et mesurez à plusieurs hauteurs, car l'air chaud s'accumule en haut d'un terrarium élevé. Un animal qui reste gueule ouverte et de couleur claire, ou qui se réfugie sans cesse dans l'eau, a trop chaud et doit être rafraîchi immédiatement. Lors d'un été chaud, il peut être nécessaire de refroidir la pièce.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit se situer entre 80 et 95 %. Pulvérisez abondamment le terrarium matin et soir, ou utilisez un brumisateur ou un système de pluie sur minuteur. Les plantes doivent pouvoir sécher un peu entre les pulvérisations, et la ventilation doit être bonne pour que l'humidité ne se transforme pas en air stagnant et moite.

L'animal boit les gouttes sur les feuilles et les branches ainsi que sur la surface de l'eau ; veillez donc à ce qu'il y ait toujours de l'eau à boire. Si l'hygrométrie est trop basse, on observe des yeux enfoncés, une peau ridée et des mues difficiles.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce se tient volontiers dans une eau à faible courant et dépose presque toujours ses déjections dans l'eau. Un bac ou un bassin au fond du terrarium, avec une petite cascade ou une pompe, est donc indispensable. Sur une partie du bassin, l'eau doit être assez profonde pour que l'animal puisse nager et plonger, et le bord doit offrir un accès facile. Utilisez un filtre ou un bac facile à retirer et à vider. Changez une grande partie de l'eau chaque jour ou tous les deux jours, car les déjections dans l'eau favorisent rapidement la prolifération bactérienne.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce a besoin d'UVB et d'un éclairage à spectre complet. Elle appartient à la zone 2 de Ferguson, celle des lézards qui se chauffent au soleil partiel ou occasionnellement. Installez le tube UVB de façon que l'animal puisse s'en approcher, mais aussi se réfugier à l'ombre. Les plantes du terrarium ont par ailleurs besoin de lumière, un tube spécial plantes est donc un avantage. L'éclairage doit être allumé environ 13 heures par jour en été et 11 heures en hiver. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L'espèce est principalement insectivore. La nourriture doit être vivante et variée : grillons, blattes, criquets, vers de farine, larves, escargots et vers de terre. Certains individus acceptent à l'occasion un petit souriceau nouveau-né, mais ce n'est pas nécessaire. L'animal ne cherche pas les proies immobiles et peut être difficile à faire manger après l'achat. Les animaux fraîchement arrivés peuvent avoir besoin que les insectes leur soient présentés à la pince, et un animal amaigri doit être nourri au calme.

On peut proposer de petites quantités de nourriture végétale : jeunes feuilles, fleurs comestibles et un peu de fruits mous. Elle doit rester un complément et non l'aliment principal. Tous les insectes sont saupoudrés de calcium et régulièrement d'un supplément vitaminique contenant de la D3, et ils sont bien nourris avant d'être distribués. Les jeunes sont nourris chaque jour, les adultes tous les deux ou trois jours, avec ce qu'ils consomment en 10-15 minutes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'animal est craintif, rapide et peut mordre fort. Il convient pour être observé, non pour être manipulé. Chaque fois que vous ouvrez le terrarium, vous risquez que l'animal se jette par la porte ou, pris de panique, fonce contre la vitre et se blesse le museau. Travaillez calmement et limitez-vous à l'essentiel : nourriture, eau et nettoyage.

Le mâle est territorial et menace un autre mâle en gonflant le corps, en ouvrant la gueule et en affichant des couleurs vives. Les animaux qui se frottent le museau contre la vitre ou le grillage devraient disposer de davantage d'écrans visuels, par exemple un fond de décor et des plantes descendant jusqu'au sol. Les animaux nouvellement acquis ont besoin de calme, et un échantillon de selles doit être remis au vétérinaire pour la recherche de parasites.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a une crête plus haute, un sac gulaire plus grand et des couleurs plus vives que la femelle, et il est un peu plus grand. Chez les animaux subadultes, le sexe est difficile à déterminer et doit être évalué par une personne expérimentée. L'âge et la taille de la maturité sexuelle ne sont pas documentés.

ACCOUPLEMENT

À l'état sauvage, l'accouplement a lieu pendant la saison des pluies, et le mâle intensifie ses couleurs et défend son territoire. Une période fraîche en hiver, avec 20-24 °C le jour, 16-20 °C la nuit et des jours plus courts, reproduit les saisons. En terrarium, un couple peut être maintenu ensemble s'il y a de la place et de nombreuses cachettes ; sinon, la femelle est placée auprès du mâle pour de courtes périodes. Un mâle peut aussi être gardé avec deux femelles. Les deux animaux doivent être en bon état d'embonpoint. L'expérience de reproduction est limitée, et les chiffres indiqués ici sont incertains.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ 6-12 œufs par ponte dans une terre meuble et humide ou dans de l'humus, de préférence entre des racines. Elle doit disposer d'un bac avec un substrat profond et humide de terre et de vermiculite, dans lequel elle peut creuser. Elle peut garder le nid quelque temps après la ponte. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté. Des difficultés de ponte peuvent survenir chez les femelles affaiblies et nécessitent un vétérinaire.

INCUBATION

Les œufs sont placés dans un milieu humide comme des fibres de coco et de la vermiculite à 26-28 °C ; une température plus élevée peut entraîner la mort des embryons. Les œufs éclosent après 60-120 jours, le plus souvent après 60-90 jours. Les œufs ne sont pas retournés, et le milieu est maintenu humide, mais pas mouillé.

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 10 cm et sont très fragiles. Ils doivent être maintenus un peu plus au frais que les adultes, avec une hygrométrie stable et élevée et le moins de dérangement possible. Offrez-leur un terrarium simple et propre avec des plantes, des cachettes et de l'eau, et nourrissez-les chaque jour avec de petites proies vivantes comme des drosophiles et de petits grillons. Vérifiez que tous les jeunes mangent, et séparez-les s'ils commencent à se battre.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à des erreurs de climat et à la capture dans la nature. Les problèmes typiques sont :

- Infection respiratoire et pneumonie, lorsque l'humidité est élevée sans ventilation ou que la température est trop basse.
- Stomatite après des blessures au museau et aux mâchoires, souvent dues aux frottements contre la vitre ou le grillage.
- Parasites intestinaux chez les animaux capturés dans la nature. Faites analyser un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Ostéodystrophie (maladie métabolique des os) en cas d'UVB et de calcium insuffisants.
- Déshydratation et amaigrissement, surtout chez les animaux nouvellement acquis qui refusent de manger.
- Difficultés de ponte chez les femelles.

Consultez un vétérinaire spécialisé en reptiles si l'animal cesse de manger, garde la gueule ouverte, présente du mucus ou une respiration sifflante, ou a des plaies dans la bouche.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.